Guillevic en conversation avec les enfants du C.M., Ecole Mireur, Draguignan

Il n'y a pas que toi, coquelicot. Ce besoin qui te fait Eclater dans le lrouge, Etaler des pétales, Ce besoin de Clamer Par ta forme et le rouge Que la vie est ici A prendre sur le [vif,

Ce besoin de [chanter Que tu y réussis, Prête-le donc à [d'autres Et du temps pour lle vivre



Guillevic: Est-ce que c'est difficile à comprendre des pour enfants?

Les enfants: Un peu, oui.

Guillevic:

Certains disent que mes poèmes sont difficiles, et d'autres les disent faciles, alors je ne sais pas : je vous demande... Un poème, ça ne se comprend pas, comme un discours, ça se ressent..., la poésie est quelque chose qui nous échappe!

Les enfants: A quel âge avez-vous eu l'idée d'écrire ?

Guillevic:

Eu l'idée ? J'ai écrit comme ça, tout de suite, toujours, quand j'avais votre âge. J'ai gribouillé. Ça fait maintenant 70 ans que je gribouille! J'ai commencé par faire du La Fontaine : le poème se terminait ainsi : « Enfants soyez tranquilles. Vos parents s'feront pas d'bile ! ».

J'avais le moral, quoi. Je l'ai toujours d'ailleurs : j'ai écrit 50 poèmes sur les

géométriques formes (« Les Euclidiennes »). Je ne pensais pas à ça du tout. Un jour, je déjeunais avec mes deux filles, et j'ai vu des figures géométriques avec des poèmes écrits dessous, comme si tout était fait. Mais évidemment c'était pas fait, quoi! Il a fallu tout inventer. Et comme il y a des figures que je ne connaissais pas, j'ai écrit mes poèmes en lisant le dictionnaire...

Les enfants: Comment peut-on difféd'un rencier un texte poème?

Guillevic:

Un poème, par nature, a plusieurs sens, plus ou moins profonds. Pour moi, un poème inclut surtout du silence, il y a une union de la parole et du silence - je ne sais pas si je réponds bien : quelle note vous me donnez ? (rires).

Les enfants:

Alors, on va vous lire des poèmes, et vous nous direz si c'est des poèmes...



Guillevic: Ah! C'est des poèmes, ou pas ? Des poèmes de vous ?

Les enfants: « L'enfant pleure Quand les coups pleuvent L'enfant pleure Quand quelqu'un meurt L'enfant pleure Quand il revoit ses grands-[parents

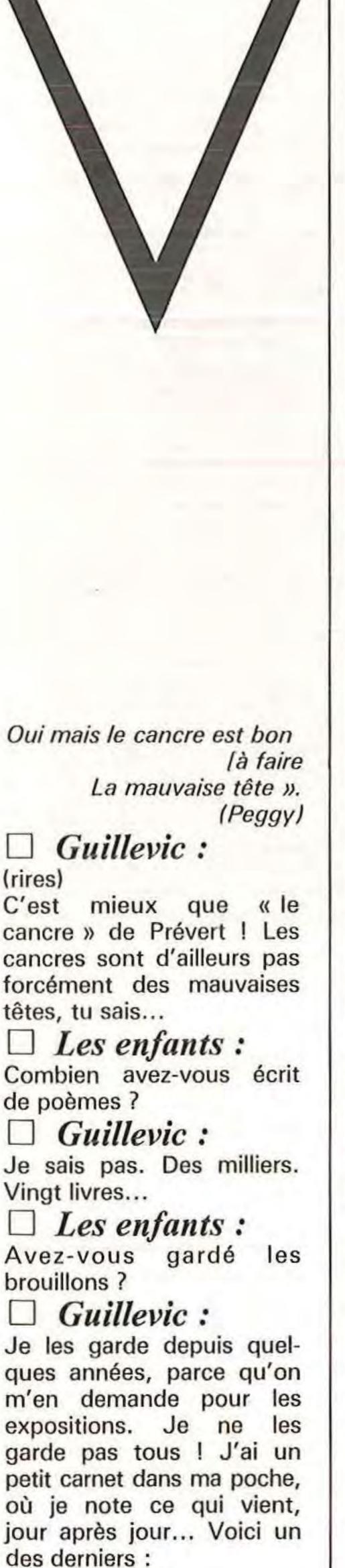
Et quand il tombe L'enfant pleure l'enfant [pleure » (Nabil)

Guillevic:

Pour moi, c'est un beau poème. Et j'aurais dit plutôt : « Quand pleuvent les coups », c'est plus fort. Parce que dans « les coups pleuvent », il n'y a plus de coups...

Les enfants :

« Le cancre n'écrit pas Ne supporte pas Ne dessine pas Ne fait pas de maths Le cancre est bon à ne rien [faire



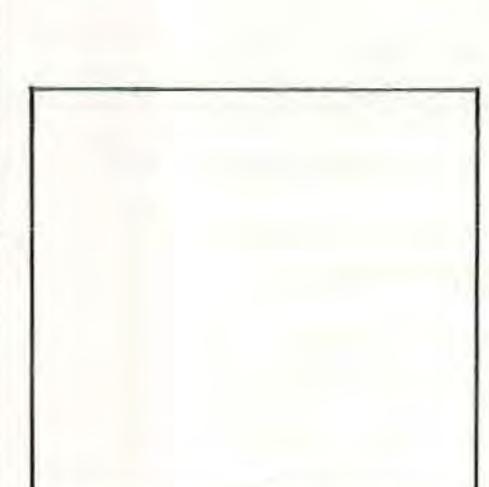
« Pas étonnant

[qu'aujourd'hui

[met. »

Je me sente écorce d'osier.

C'est que le printemps s'y



Voilà, c'est une ébauche. Après je retravaille sur un carnet. Pour chacun de nous qui écrivons, c'est facile. Pour le lecteur, c'est pas toujours si facile!

Les enfants: Pour être poète, il faut écrire des poèmes, mais

Guillevic:

encore?

La poésie, ça rapporte rien. Quand on écrit, on cherche à faire connaître ce qu'on écrit : d'abord on le lit autour de soi, et après on va être publié en revue et en livre, et alors là commencent des difficultés ! En France, peu de gens lisent la poésie. Ils écoutent la chanson, oui. Mais un poème doit se suffire à lui-même. Sans musique. C'est mon avis.

Les enfants: Quand vous écrivez, que ressentez-vous?

☐ Guillevic: Ça dépend ce que j'écris. Je découvre le poème en l'écrivant. Je n'ai pas d'idée à l'avance, et je ressens ce que j'écris. J'éprouve à la fois une douleur de chercher l'expression juste, et une joie d'écrire. Un poème ne s'écrit pas sans un certain tremblement.

Les enfants: Quels poètes aimez-vous?

Guillevic:

Beaucoup de poètes. J'ai lu tous les poètes du 14e au 19º siècles. Mes préférés sont ceux qu'on appelle « symbolistes ». Après Baudelaire, surtout Raimbaud. Dans les temps modernes, Reverdy, Follain, Michaux.

Les enfants: A quels moments avezvous envie d'écrire?

☐ Guillevic:

Il faut toujours avoir de quoi écrire. La nuit, j'ai un magnétophone à côté de mon lit: je dicte... c'est pour pas réveiller ma femme en allumant! Par exemple, cette nuit j'ai eu une idée. Je ne l'ai pas encore placée dans mon carnet:



« L'oiseau est venu Il m'a dit « je suis l'oiseau ». J'ai demandé « lequel ». Il m'a été répondu

[« l'oiseau est l'oiseau ». Un jour d'été, nous étions en panne sur l'autoroute, en pleine circulation. J'ai écrit un poème sur le lac! Je n'écris pas des poèmesreportage. Mais je peux écrire en conduisant...

☐ Les enfants :

Pouvez-vous nous écrire un petit mot, pour toute la classe?

☐ Guillevic:

Alors je vais vous écrire un poème sans verbe : « Moi aussi fleur moi aussi »

Pour mes jeunes amis fleurs.

1984